

2 novembre 2024

Jn 14, 1-6

À l'heure où Jésus passait de ce monde à son Père, il disait à ses disciples : « Que votre cœur ne soit pas bouleversé : vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi. Dans la maison de mon Père, il y a de nombreuses demeures ; sinon, vous aurais-je dit : “Je pars vous préparer une place” ? Quand je serai parti vous préparer une place, je reviendrai et je vous emmènerai auprès de moi, afin que là où je suis, vous soyez, vous aussi. Pour aller où je vais, vous savez le chemin. » Thomas lui dit : « Seigneur, nous ne savons pas où tu vas. Comment pourrions-nous savoir le chemin ? » Jésus lui répond : « Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ; personne ne va vers le Père sans passer par moi.

Dans la continuité de la fête de Toussaint nous célébrons une journée d'action de grâces et d'intercession pour tous les défunts. Plusieurs d'entre eux sont déjà parmi les saints du ciel. Et si la Toussaint est la Pâque de l'Eglise, Corps du Christ, la liturgie d'aujourd'hui intercède pour tous les défunts, connus et inconnus, afin qu'ils soient eux aussi associés à la multitude des saints dans la pleine lumière de la résurrection du Seigneur. Aussi, l'eucharistie de ce matin est à la fois une liturgie de la vie et une liturgie de l'espérance.

Liturgie de la vie, il est important de le rappeler, puisqu'entrer dans la mort, c'est entrer dans la Vie, la vie véritable et sans fin, la vie d'un Amour éternel. Vivre de cet amour, comme l'écrit le pape François dans sa belle encyclique *Dilxit nos* sur le Sacré Cœur, c'est entrer dans le « fleuve de vie jaillissant du Cœur du Christ, fleuve qui ne s'épuise pas, qui s'offre toujours à nouveau à qui veut aimer et qui continue de jaillir de la blessure du côté du Christ. »

Cette liturgie de la vie est, par conséquent, une liturgie de l'espérance tournée vers cette vie que nous attendons et que nous sommes invités à vivre dès ici-bas « en essayant de communiquer l'amour du Christ aux autres », précise le pape.

Le Christ nous rappelle, ce matin, qu'il est lui-même le chemin pour nous conduire vers le Père. Sur ce chemin nous trouvons tous les saints que nous fêtons hier. Dans son encyclique, le pape en cite plusieurs, en particulier saint Bernard, Guillaume de Saint Thierry, Thérèse de l'Enfant Jésus, Charles de Foucault, François de Sales, Vincent de Paul et plusieurs autres du patrimoine religieux de notre pays. Mais avant tout, sur ce chemin nous rencontrons Jésus, doux et humble de cœur, donnant sa vie par amour pour l'humanité, les vivants et les morts, tant que durera le temps de l'Eglise. Il nous attend et nous prépare une place auprès de lui. Il reviendra pour nous prendre avec lui. Prier pour les défunts est déjà une façon de vivre avec eux dans cette espérance et cette joie.